

« Le théâtre classique »

Gisèle Barret

Numéro 49, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/269ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Barret, G. (1988). Compte rendu de [« Le théâtre classique »]. *Jeu*, (49), 246–246.

«le théâtre classique»

Ouvrage de Colette et de Jacques Scherer, Paris, P.U.F., «Que sais-je?», 1987, 127 p.

un «petit classique» sur «les grands classiques»

Si, comme le disent si brièvement mais si éloquemment Colette et Jacques Scherer dans l'introduction de leur «Que sais-je?» sur le théâtre classique: «En réalité, classique signifie inépuisable», le premier et précieux mérite qu'on peut leur reconnaître est d'avoir fait entrer un siècle de théâtre dans cent vingt-cinq pages et d'en donner pourtant une idée claire mais non réductionniste, concise sans se limiter aux trois grands dramaturges, cohérente sans évacuer «les tentations» et les «variations» qui montrent le classicisme dans toute sa richesse et sa diversité.

Les auteurs ont réussi grâce à leur compétence — malgré leur compétence — à tenir le pari presque impossible de ne pas simplifier ni sacrifier. Choissant de «présenter une vue historique aussi large que possible», ils ne renoncent ni à l'analyse esthétique, ni aux précisions théoriques, ni aux récentes productions scéniques.

Une bibliographie sommaire mais sélective et actuelle complète cet ouvrage savant, qui montre bien que seuls ceux qui dominent la connaissance peuvent la vulgariser avec élégance et efficacité. C'est pourquoi tout amateur de cet inépuisable théâtre français du XVII^e siècle pourra en apprécier les informations précises et bien articulées, présentées dans une langue aussi classique que l'objet étudié, ou presque...

gisèle barret

«la tragédie de l'homme»

Poème dramatique de Imre Madách. Adaptation française de Jean Rousselot, précédée de textes sur diverses créations de l'oeuvre, traduction française des textes par Michel Gergelyi, Budapest, Centre hongrois de l'Institut international du théâtre, 1986, 355 p., ill.

l'enthousiasme et le mystère

Il faut reconnaître que nous connaissons très peu les poètes, romanciers, dramaturges et critiques hongrois. Seuls, sans doute, ne sont pas totalement étrangers au lecteur francophone les noms de Móricz, Petöfi, Babits et Lukács¹. La langue magyare semble responsable de cet isolement. C'est pourquoi l'on doit se réjouir que nous parvienne l'adaptation française, par Jean Rousselot², de l'un des monuments de la littérature dramatique hongroise. Montée pour la première fois le 21 septembre 1883 par Ede Paulay au Théâtre National de Budapest, *la Tragédie de l'homme* (*Az ember tragédiája*) de Imre Madách devient rapidement le plus grand poème philosophique et national de cette culture constamment en lutte avec de sévères répressions.

1. Zsigmond Móricz (1813-1871) est l'auteur de trois romans dont *la Hongrie en 1514*. Sándor Petöfi (1823-1849), le poète hongrois le mieux connu, joua un rôle actif dans la révolution de 1848-49 contre les Habsbourg d'Autriche. Célèbre pour *Jean le Preux*, il entreprit également avec Mihály Vörösmarty (1800-1855) et János Arany (1817-1882), une traduction de Shakespeare. L'un des fondateurs de la revue *Nyugat*, Mihály Babits (1883-1941) est connu pour *le Livre de Jonas*, dont une traduction française accompagnée d'une lecture analytique de Nicolas Abraham est parue à Paris chez Aubier-Flammarion (coll. «La Philosophie en effet»). Quant à Lukács, on pourra lire *l'Âme et les formes*, Paris, Gallimard, 1974, traduction française de G. Haarscher (éd. originale Berlin 1911) et *la Théorie du roman*, Paris, Gonthier, 1979, traduction française de Jean Clairevoye (éd. originale, Berlin 1920).

2. Trois autres traductions françaises de cette pièce traduite en vingt-neuf langues avaient déjà paru: celles de Charles de Bigault de Casanove (Paris, 1896) et de Guillaume Vantier (Paris, 1931), et celle de Roger Richard (Budapest, 1960).